



# ODOXA

L'Opinion tranchée

## Un an de crise sanitaire : bilan, « héros » et perspectives pour le « monde d'après »

*Une enquête Odoxa pour France Bleu*

LEVÉE D'EMBARGO IMMÉDIATE

SONDAGE ODOXA RÉALISÉ POUR



# Méthodologie



## Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogé par Internet les 10 et 11 mars 2021.



## Echantillon

Echantillon de 1 005 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

*La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, niveau de diplôme et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.*

# Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

Taille de l'Echantillon	Si le pourcentage observé est de ...					
	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

*Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].*

# Principaux enseignements

## Les Français sont à bout, et font des soignants et des caissières les héros de cette crise

1. Les « héros » de la crise sanitaire : pour les Français ce sont avant tout les soignants (94%), mais aussi les caissières (92%) et les éboueurs (92%).
2. Pour nos concitoyens, les travailleurs indépendants (97%) et les étudiants (91%) sont, plus encore que les seniors, les populations qui ont le plus souffert de la crise sanitaire.
3. Plus d'un tiers des Français (35%) ne supporte plus les privations et les contraintes imposées par la situation sanitaire et 6 Français sur 10 (60%) assurent qu'ils ne tiendront pas/plus de trois mois.
4. Depuis un an tout nous manque... mais surtout le lien social : voir ses amis, sa famille et sortir dans les cafés et les restaurants. Ce sont d'ailleurs les premières priorités fixées par les Français pour leur retour à la « vie normale ».
5. Un mal pour un bien ? Une majorité de Français pense que cette expérience les a rendus plus solidaires (56%) et plus altruistes (55%).

# Synthèse du sondage

(1/4)

## 1) Les « héros » de la crise sanitaire : pour les Français ce sont avant tout les soignants (94%), mais aussi les caissières (92%) et les éboueurs (92%)

Même si les applaudissements de 20h ne résonnent plus dans nos rues, les Français n'ont pas oublié les personnels soignants. Ils sont toujours les héros de la crise sanitaire à leurs yeux, ceux qui sont les plus souvent mis en avant comme ayant joué un rôle positif durant la crise. 94% de nos concitoyens les mettent ainsi en valeur dont 77% qui estiment même que leur rôle a été extrêmement positif.

Parmi les professions de santé, c'est le personnel soignant (souvent hospitalier) qui suscite la plus forte reconnaissance même si les pharmaciens (86% « rôle positif » dont 47% « tout à fait ») et les chercheurs (82% dont 42%) sont eux aussi loués.

Mais les soignants ne sont pas les seules professions à qui les Français rendent hommage. Ceux que l'on considérerait un peu comme les « oubliés » de notre société, les caissiers/ières et les éboueurs et agents de nettoyage (92% jugent qu'ils ont joué un rôle positif dont 58% « très positif ») suscitent une grande reconnaissance dans l'opinion.

A côté de ces professions, toutes celles et ceux qui ont été en première ligne pour permettre à notre pays de continuer de fonctionner et à nos services publics d'assurer leurs missions sont aussi loués par les Français : conducteurs de trains-bus-métros (80% « positif »), instituteurs et professeurs (78%), et forces de l'ordre (73%), tous bénéficient de la reconnaissance de leurs/nos concitoyens.

Pour les Français, comme souvent, les héros et les victimes sont souvent les mêmes...

Ainsi, parmi ces mêmes professions (souvent publiques), les soignants (94% des Français jugent qu'ils ont souffert, dont 77% « beaucoup »), les caissières (82% dont 39% « beaucoup »), et les éboueurs (77% dont 37% « beaucoup ») sont aussi les professions, qui, selon les Français, ont le plus souffert de cette crise.

Les percevant à la fois comme des victimes et des héros de cette guerre contre le Covid, les Français se sentiront durablement redevables de ces professions.

# Synthèse du sondage

(2/4)

## 2) Pour les Français, les travailleurs indépendants (97%) et les étudiants (91%) sont, plus encore que les seniors, les populations qui ont le plus souffert de la crise sanitaire

Les héros sont connus. Ils sont aussi souvent perçus comme des professions ayant souffert du covid, car étant en première ligne face au virus... Les populations qui ont été les plus durement frappés par la crise sanitaire sont, elles-aussi, clairement identifiées par nos concitoyens.

Il s'agit principalement des travailleurs indépendants, et tout particulièrement des restaurateurs et patrons de bars : 97% des Français pensent/savent qu'ils ont souffert de la crise, dont 84% « beaucoup ».

Mais ils ne sont pas les seuls ; les étudiants en général (91% « ont souffert » dont 59% « beaucoup »), et les jeunes diplômés en particulier (89% dont 52%) sont aussi perçus par nos concitoyens comme ayant particulièrement souffert de cette crise. Pour les Français, ces catégories de la population ont bien plus souffert durant cette période que les salariés (seulement 36% des sondés pensent qu'ils ont « beaucoup souffert »), il est vrai, épaulés par de nombreuses mesures protectrices comme le chômage partiel, et même que les seniors (49% ont « beaucoup souffert ») pourtant les plus durement frappés en nombre de victimes.

## 3) Plus d'un tiers des Français (35%) ne supporte plus les privations et les contraintes imposées par la situation sanitaire et 6 Français sur 10 (60%) assurent qu'ils ne tiendront pas/plus de trois mois

Les privations et les contraintes imposées par la situation sanitaire, pèsent de plus en plus sur nos concitoyens. Interrogés sur le temps qu'ils seraient encore prêts à les supporter, 35% des Français répondent que c'est déjà fini, et qu'ils ne peuvent déjà plus les supporter et ne pourront donc accepter que ces contraintes se prolongent.

Si une majorité des « Gaulois réfractaires » se dit encore prête à endurer quelques sacrifices, cela ne durera sans doute guère. Un sur quatre est prêt à tenir encore 1 à 3 mois mais pas plus. Ajoutés à ceux qui n'en peuvent déjà plus, cela signifie que pour 6 Français sur 10 l'horizon des contraintes acceptables est fixé à juin prochain, pas au-delà.

# Synthèse du sondage

(3/4)

**4) Depuis un an tout nous manque... mais surtout le lien social : voir ses amis, sa famille et sortir dans les cafés et les restaurants. Ce sont d'ailleurs les premières priorités fixées par les Français pour leur retour à la « vie normale ».**

Le plus dur pour les Français c'est l'absence de lien social et plus particulièrement le fait de devoir se passer des fêtes et des moments avec les amis (87% des Français disent que cela leur manque, dont 55% « beaucoup ») et des réunions de famille (83% dont 54% « beaucoup ») ; mais les tenanciers de bars et de restaurants ne sont pas les seuls à souffrir de la fermeture de leurs établissements ; ces lieux de socialisation manquent aussi aux Français (82% dont 53% « beaucoup »).

Près des trois-quarts des Français (73%) souffrent aussi du manque d'activités culturelles (cinéma, théâtre) et de voyages.

D'ailleurs, les priorités que fixent les Français pour leur retour à une vie normale sont, d'abord, de pouvoir sortir dans les cafés et les restaurants (n°1 avec 65% de citations), puis, de refaire des réunions de famille et des fêtes avec leurs amis (n°2 ex-aequo avec 54% de citations).

Ces attentes là l'emportent largement sur les autres, notamment, les voyages (4<sup>ème</sup> avec 43% de citations), le fait d'aller au cinéma (5<sup>ème</sup> avec 22%) ou de faire plus de sport (6<sup>ème</sup> avec 17%). Visiter des musées ou des expositions (9%) ou aller à des concerts (8%) ne concernent guère la majorité de nos concitoyens (derniers items cités).

**5) Un mal pour un bien ? Une majorité de Français pense que cette expérience les a rendus plus solidaires (56%) et plus altruistes (55%)**

La crise sanitaire a changé les gens. Les Français sont ainsi une majorité à penser que cette crise les a changés en les rendant « plus attentifs aux personnes âgées » (60%), plus « solidaires » (56%), et même plus « altruistes » (55%).

Ce rebond du « care », est aussi indéniable que salutaire. Malheureusement, cela ne signifie pas forcément que les organismes caritatifs en profiteront... Plus de 6 Français sur 10 ne comptent pas davantage s'impliquer dans des actions associatives et avouent même ne pas être plus généreux.

# Synthèse du sondage

(4/4)

D'ailleurs, notre dernier observatoire des générosités Odoxa-Leetchi pour France Bleu réalisé à l'automne dernier montrait une baisse des dons : les Français étaient toujours aussi nombreux à donner mais ils donnent moins : 213 € vs 225€ en septembre 2019. Cela se comprend dans le contexte du moment, charité bien ordonnée commence par soi-même (et ses proches) et nombreux sont les Français qui ont lourdement pâti de la crise sanitaire.

Malgré tout, cette plus grande attention portée aux autres et ce renforcement, dans son principe, de la solidarité peuvent nourrir quelques espoirs pour notre avenir dans le « monde d'après ».

*Gaël Sliman, président d'Odoxa*

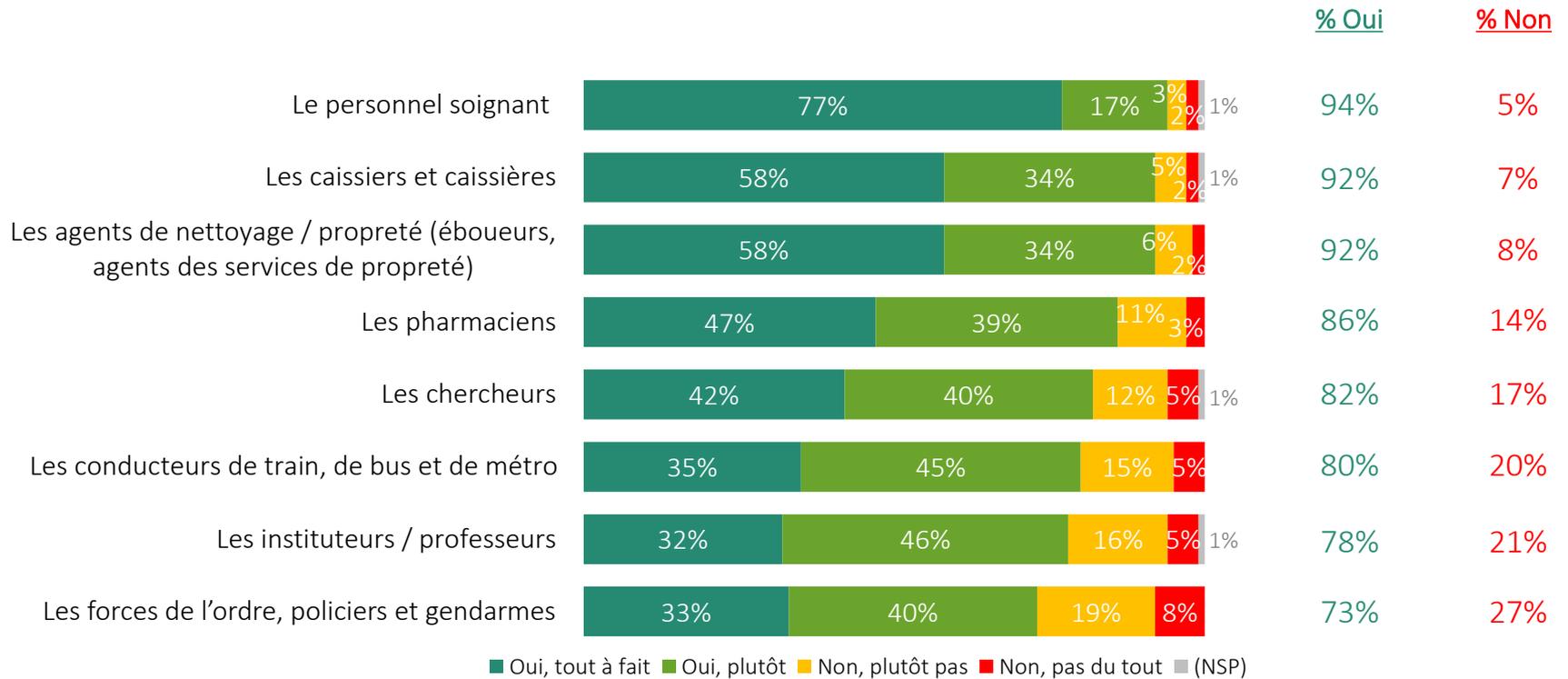


# *Résultats du sondage*

# Les héros de la crise sanitaire : le personnel soignant, mais aussi les caissiers et les éboueurs sont les professions jugées les plus héroïques dans cette crise



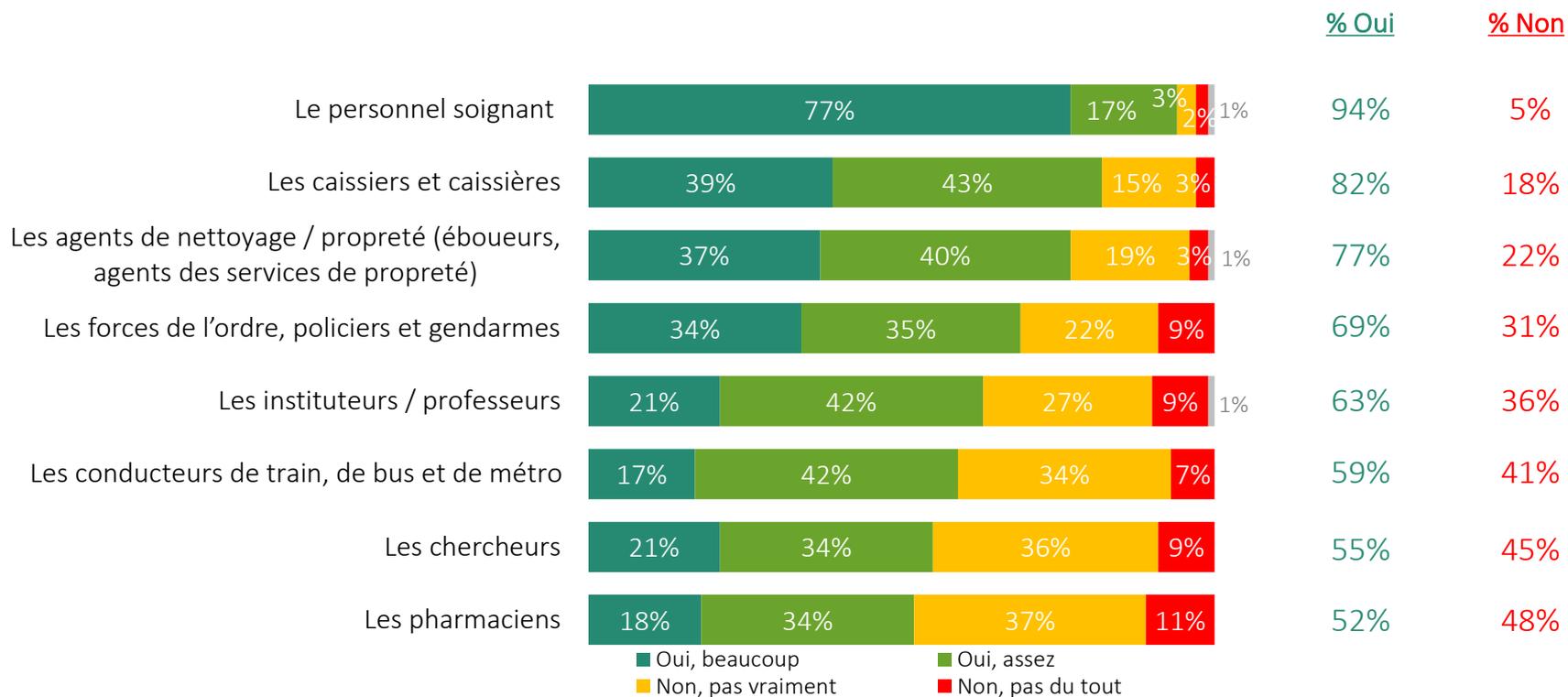
Pour chacune des professions suivantes, dites-nous si vous estimez qu'elles ont joué un rôle positif durant cette crise sanitaire ?



# Soignants, caissières, éboueurs sont aussi les professions, qui, selon les Français, ont le plus souffert de cette crise



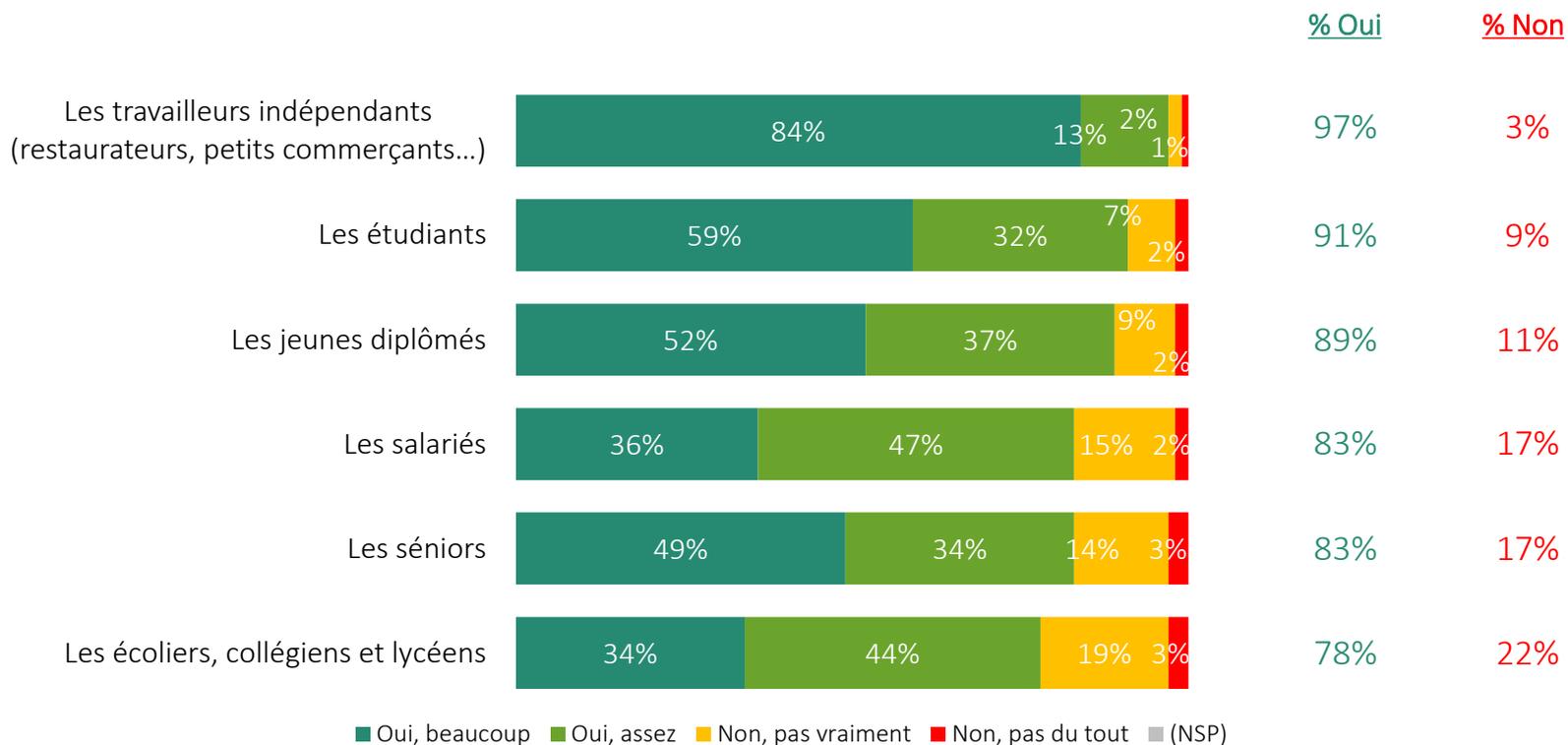
Pour chacune des professions suivantes, diriez-vous qu'elle a souffert depuis le début de la crise sanitaire ?



# Mais ils ne sont pas les seuls, les travailleurs indépendants (notamment les restaurateurs) et les étudiants sont les populations, qui, selon les Français, ont le plus souffert de la crise sanitaire (plus encore que les seniors)



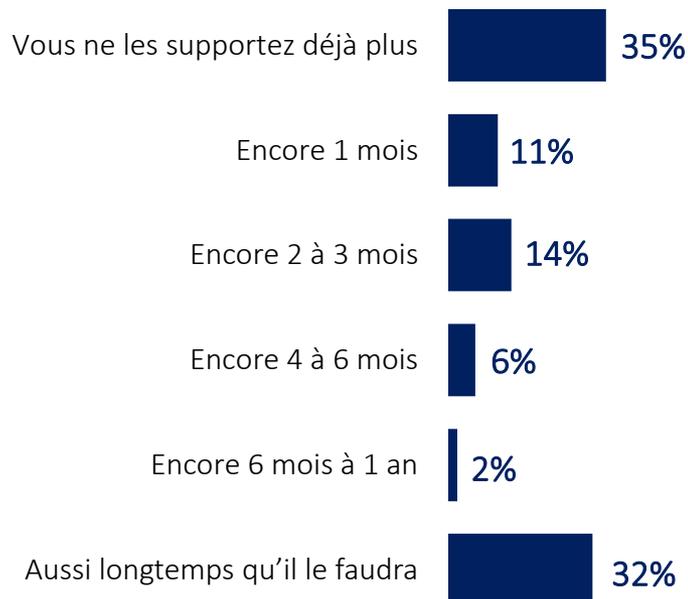
Et pour chacune des populations suivantes, diriez-vous qu'elle a souffert depuis le début de la crise sanitaire ?



# Plus d'un tiers des Français (35%) ne supporte plus les privations et les contraintes imposées par la situation sanitaire et 6 Français sur 10 (60%) assurent qu'ils ne tiendront pas/plus de trois mois



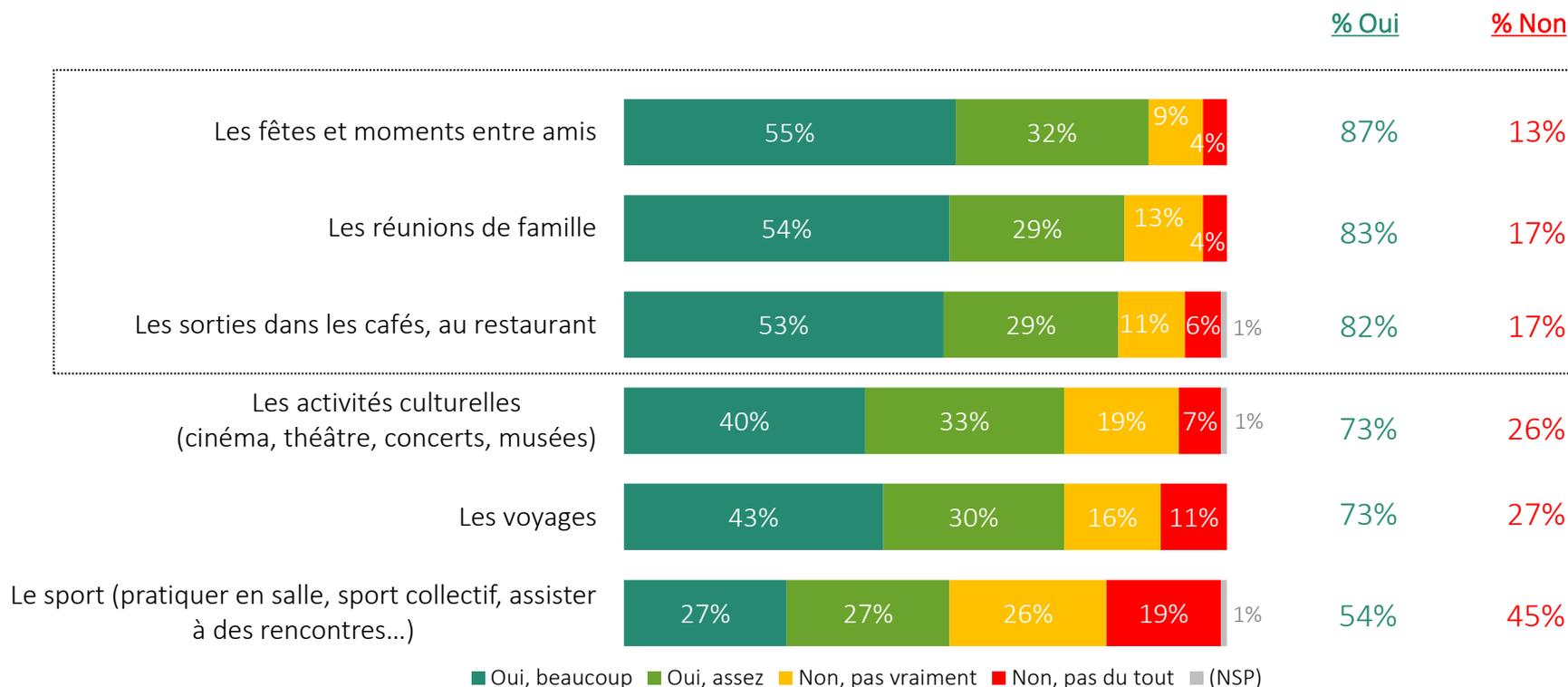
A propos des privations et contraintes imposées par la situation sanitaire, combien de temps êtes-vous encore prêt(e) à les supporter ?



# Qu'est-ce qui leur manque ? Tout ! ... à commencer par la vie sociale, et donc les sorties avec les amis et la famille et la fréquentation des bars et des restaurant.



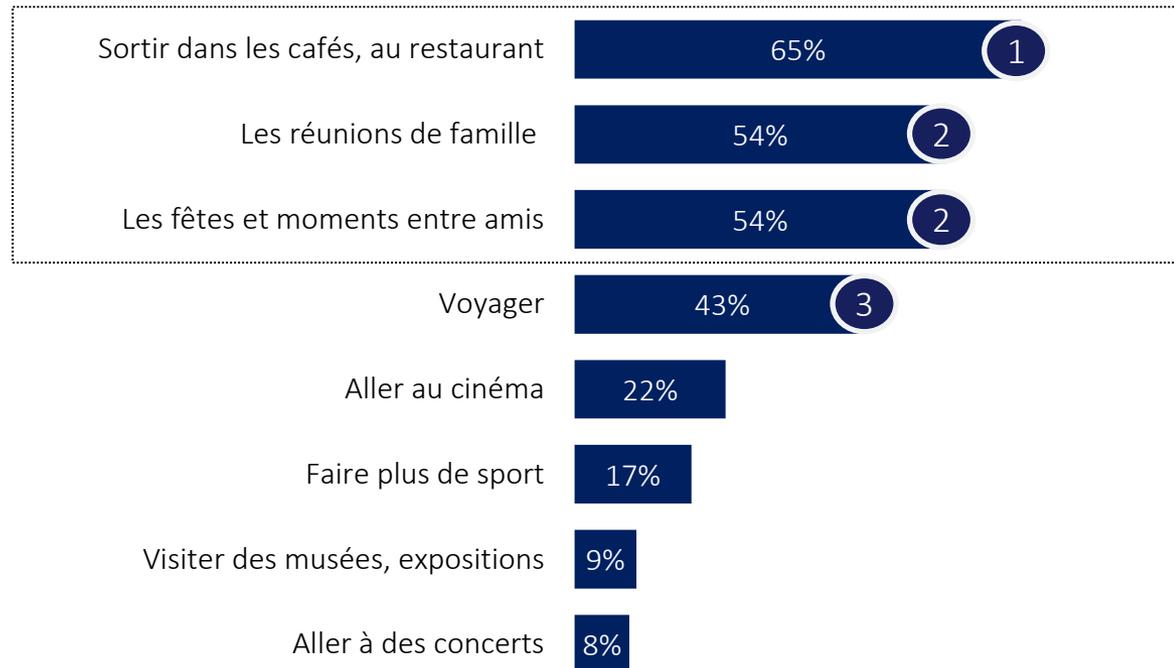
Depuis 1 an, diriez-vous que ces activités vous manquent ?



# D'ailleurs, les priorités que fixent les Français pour leur retour à une vie normale sont de pouvoir sortir dans les cafés et les restaurants, de refaire des réunions de famille et des fêtes avec leurs amis



Quand nous pourrons revenir à une vie normale, quelles seront vos priorités ? 3 réponses possibles



**i** Le total est supérieur à 100 car plusieurs réponses pouvaient être choisies

# Un mal pour un bien ? La crise sanitaire a changé les Français : ils pensent être devenus plus solidaires et plus altruistes



Depuis un an, avez-vous le sentiment d'avoir changé du fait de cette crise sanitaire, vous sentez-vous davantage... ?

